

coup d'pouce



Bulletin pour la formation forestière
N° 2 août 2005

Pleins feux

Le métier de garde forestier ne se limitera pas à la forêt

Actuellement, le garde forestier est à la fois un chef d'entreprise et un entrepreneur. En outre, de plus en plus souvent, il réussit à enrichir ses champs d'activités traditionnels par des travaux intéressants dans des domaines apparentés, voire non forestiers. Les deux centres de formation forestière tiennent compte de cette évolution, car ils veulent continuer à développer la filière pour offrir aux candidats toutes les chances de pouvoir s'affirmer sur le marché du travail.

Développement d'une filière qui a fait ses preuves

Les gardes forestiers sont des gestionnaires et des cadres bien formés, disposant d'une large palette de compétences. Ce sont des acteurs engagés en première ligne. Ils connaissent bien la forêt et sont proches des gens. Ils ont une vision large de la gestion du personnel avec le souci du long terme et ils ont appris à organiser efficacement leur travail.

suite page 4



Sommaire

- 1 Le métier de garde forestier ne se limitera pas à la forêt
- 2 Editorial
- 3 Le ranger arrive!
En bref
- 4 ... Le métier de garde forestier ne se limitera pas à la forêt
- 5 Renforcement des écoles supérieures – nouveau titre: forestier(ère) dipl. ES
- 6 Actualités CODOC
- 7 Forestiers ESF: emploi et formation
- 8 Enquête: faut-il rénover la formation de garde forestier?

Impressum

Editeur: CODOC
Service de coordination et de documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
admin@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

Le prochain numéro du Coup d'pouce paraîtra en novembre 2005.
Délai rédactionnel: 30 septembre 2005

Editorial

Les gardes forestiers sont bien préparés

Les changements touchant l'économie forestière suisse obligent les forestiers à élargir le champ de leurs activités. Concrètement: le garde forestier du futur restera le spécialiste de la forêt et le chef d'entreprise, mais en plus, il sera actif dans de nouveaux domaines apparentés ou non forestiers.

Les centres de formation forestière de Lyss et Maienfeld ont reconnu à temps la nécessité de bien préparer leurs élèves à l'élargissement de leur champ d'activités. Ils travaillent cette année à la révision et au développement de la formation. Les directeurs des deux centres présentent ce projet dans l'article principal de ce numéro.

L'expérience montre que la plupart des innovations sont dues à des gardes forestiers ayant bénéficié d'une formation pratique. Il est remarquable de constater que les centres de formation de gardes forestiers réagissent rapidement aux suggestions des professionnels au front. Vous pourrez lire également dans ce numéro comment d'anciens élèves évaluent après coup leur formation et leurs idées concernant l'avenir.

Deux importantes nouveautés: les futurs gardes forestiers porteront le titre de «forestiers dipl. ES» et, pour ceux qui aiment travailler à l'interface forêt – nature – société, une formation de ranger débute en 2006.

Plutôt que de parler de changements forcés, nous pouvons donc parler de chances offertes par l'évolution actuelle. Les nouveaux défis, qui renforcent la motivation et élargissent le champ d'activités, rendent la profession encore plus attractive.

Eva Holz, rédactrice du Coup d'pouce



Le ranger arrive!

La forêt et le paysage répondent aujourd'hui comme jamais à des besoins sociaux très divers. On y pratique le sport, l'amusement, la détente, le tourisme, la santé, l'art et bien d'autres choses encore. Les conflits d'utilisation et les dégâts sont programmés. Cette situation place les propriétaires de forêts et le service forestier face à des tâches nouvelles et parfois surprenantes. Le ranger – un professionnel spécialisé dans le contact avec le grand public – pourrait se révéler utile dans ce contexte.

Le Centre de formation forestière de Lyss prépare en ce moment une filière de formation de «ranger», sur mandat de la Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF). Cette formation en cours d'emploi de 1^{re} année s'adresse aux personnes qui ont développé une forte relation professionnelle ou personnelle avec la forêt et le paysage et les prépare au contact avec le grand public. Mais les tâches du ranger ne se limitent pas à canaliser les activités en forêt ou à empêcher les effets liés aux exigences de la société. L'objectif est aussi de valoriser activement la forêt et le paysage par une offre adéquate de produits. La formation comprend dix modules de deux jours et deux semaines de cours intensifs. Elle met l'accent sur les connaissances de base en écologie, ainsi

que sur la communication, le marketing et la gestion de projets. Des thèmes tels que le développement durable, l'environnement et le droit ne sont pas négligés. La filière s'achève par un travail de diplôme consacré à la mise en œuvre concrète d'un projet.

Le début de la formation est prévu pour l'automne 2006. Les personnes intéressées à s'engager dans l'interface forêt – nature – société peuvent d'ores et déjà se manifester. Elles seront tenues au courant du développement de cette filière.

Information: Centre de formation forestière de Lyss,
Patrick Bonfils, Hardernstrasse 20, 3250 Lyss;
courriel: bonfils@foersterschule.ch

En bref

Pas de master en gestion des forêts à l'EPFZ

La formation en haute école bouge depuis un certain temps déjà. Les derniers «ingénieurs forestiers EPFZ» termineront leur formation dans deux ans. La HESA de Zollikofen a quant à elle inauguré la filière de foresterie il y a deux ans. Le 2 juin dernier, la Société spécialisée Forêt de la SIA a organisé une journée dans le but de se repositionner. A cette occasion, les changements touchant les hautes écoles ont été discutés. L'EPFZ a mis sur pied une licence (bachelor) de trois ans, qui peut se terminer par l'approfondissement du système Gestion des forêts et du paysage. Il est possible de poursuivre par des études d'une durée de deux ans, qui s'achèveront probablement par un master en sciences de l'environnement. Selon le professeur R. Kretschmar, de l'EPFZ, il semble qu'il n'y aura pas de master en gestion des forêts et du paysage, mais une option d'approfondissement. La décision définitive sur les filières de master sera prise cet automne. Ces filières débuteront au département des sciences de l'environnement en automne 2006. On ne sait pas encore

très clairement comment pourra se faire le passage de la filière en haute école spécialisée de Zollikofen vers le master EPFZ. Mais un passage automatique n'est guère envisageable, car la filière HES et la licence (bachelor) EPFZ comportent des différences sur des points essentiels.

Information: www.env.ethz.ch

La CFFF approuve le développement de la filière de garde forestier

Lors de sa 48^e séance, tenue à Maienfeld les 22 et 23 juin derniers, la Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF) s'est penchée sur plusieurs projets de réforme. Le paysage de la formation forestière est en mutation depuis un certain temps. Les deux centres de formation forestière de Lyss et de Maienfeld doivent eux aussi s'adapter aux changements. Ainsi en est-il de la formation de garde forestier, qu'il est prévu de revoir et de développer (voir l'article sous «Pleins feux»). La CFFF a pris connaissance et approuvé les démarches de développement de la filière de garde forestier. Mais certains ont aussi mis en garde contre la concurrence croissante qui se dessine entre filière des gardes forestiers et

filière en haute école spécialisée. Elles ont suggéré de comparer les profils de compétences de ces deux types de formation, afin d'en faire ressortir les axes prioritaires qui permettent de les distinguer.

Assurance qualité dans la formation en entreprise

La loi sur la formation professionnelle oblige tous les prestataires de formation professionnelle à garantir le développement de la qualité (art. 8 LFPr). Dans le cadre du système de formation dual, cela vaut pour les trois lieux d'apprentissage que sont l'entreprise formatrice, les écoles professionnelles et les cours interentreprises. En créant le projet Qualisens (initié dans le cadre de l'arrêté sur les places d'apprentissage 2 (APA 2), la Conférence des directeurs de la formation et la Conférence des offices de la formation professionnelle de Suisse centrale ont posé le fondement permettant à toutes les institutions de la formation professionnelle d'introduire un système d'assurance qualité reconnu et coordonné. Le

suite page 6

Depuis 2000, la formation des gardes forestiers débute en cours d'emploi par des modules de base, qu'ils suivent en même temps que les futurs contremaîtres forestiers. Puis ils suivent une formation à plein temps. Avec ses 40 heures de leçons hebdomadaires, l'emploi du temps est très chargé. Mais de nombreux exercices se déroulent en forêt, si bien que la part de pratique se monte à 60%.

Les deux centres forestiers de formation de Lyss et de Maienfeld forment actuellement 45 gardes forestiers et une garde forestière. Le même nombre de candidats suivent actuellement les modules de base pour accéder à cette filière.

Un avenir intéressant

Les défis d'ordre économique posés à l'économie forestière sont connus: le nombre d'exploitations forestières diminue, de même que le nombre d'emplois. La tendance n'est cependant pas homogène: des emplois ont été créés par les entrepreneurs forestiers. Ils offrent des opportunités professionnelles croissantes. De même, le nombre d'apprentis forestiers-bûcherons ne s'est guère modifié. On ne trouve pratiquement pas de chômeurs gardes forestiers ou forestiers-bûcherons, car les généralistes compétents sont toujours recherchés.

Et pourtant: le besoin en gardes forestiers classiques va quand même diminuer à l'avenir. Il faudra donc moins de cadres forestiers. L'évolution exacte de cette tendance dépendra de la pertinence des décisions politiques et de la motivation des propriétaires forestiers.

A l'évidence, les gardes forestiers sont de plus en plus souvent recherchés dans d'autres domaines: communes, administrations cantonales, entreprises, bureaux techniques ou associations. De nombreux secteurs intéressants sont ouverts aux forestiers, notamment la protection de la nature, la planification paysagère, l'aménagement des cours d'eau et l'économie du bois, pour n'en citer que quelques-uns. Le forestier de l'avenir sera donc à la fois un spécialiste de la forêt et un chef d'entreprise. Mais il devra élargir son domaine d'activités et investir de nouveaux domaines apparentés ou non forestiers.

Conséquences: il doit être encore mieux formé et disposer de compétences supplémentaires – par exemple en gestion d'entreprise. Dans quelques d'années, le spectacle d'un garde forestier maniant une tronçonneuse appartiendra au passé. Par contre, il travaillera davantage avec d'autres professionnels et d'autres organisations, également dans des domaines non forestiers. Certains gardes forestiers



Les futurs gardes forestiers apprennent à réaliser les projets de construction forestière en passant par tous les stades de la réalisation, en forêt et hors forêt.



Entretien des forêts et sylviculture – une compétence clé qui le restera.

vont certainement se spécialiser et s'affirmer dans des activités de niche. De nouveaux champs d'activités vont apparaître pour les praticiens forestiers, car la société exige toujours davantage de la forêt et la pression sur le secteur augmente continuellement, surtout à proximité des agglomérations.

Deux nouvelles directions dans la formation

Les prestataires de la formation forestière développent deux nouvelles voies d'approfondissement, afin de répondre à cette nécessité d'élargissement des champs d'action et de mieux préparer aux tâches qui s'annoncent. Il est ainsi prévu d'introduire une première spécialisation de cinq semaines pendant la formation déjà, sans oublier les domaines qui se sont révélés importants jusqu'ici et qui le resteront.

La première option se situe dans le secteur «Production/chef d'exploitation». Elle s'adresse notamment aux futurs chefs d'entreprise et se définit par rapport aux questions suivantes: Comment fonder une entreprise? Comment rédiger un plan de gestion prévisionnel et comment le mettre en œuvre? De quels savoir-faire, compétences et instruments ai-je besoin en tant que responsable d'une PME? Comment augmenter la productivité de mon entreprise?

La deuxième option à choix concerne les «tâches communales» et les questions et problématiques que l'on rencontre quotidiennement dans la gestion d'une commune: De quels produits et services les habitants ont-ils besoin? Quelles tâches puis-je mener à bien? Aujourd'hui déjà, les gardes forestiers peuvent travailler dans les domaines d'activités liés aux services de l'eau, des déchets, de la construction et de l'entretien.

La sylviculture demeure une compétence clé

Les deux centres de formation forestière sont persuadés qu'ils sont sur la bonne voie en poursuivant le développement d'une offre de qualité, qui a fait ses preuves. Les rapides changements observés dans le paysage des hautes écoles ne font que renforcer le choix des formateurs de Lyss et de Maienfeld qui tiennent à conserver et développer les compétences sylvicoles. Les deux centres de formation et leur personnel pédagogique pourraient se charger de nouvelles tâches et jouer un rôle d'interface dans ce domaine comme en matière de transfert de connaissance entre la recherche, la pratique et l'enseignement, et cela aussi avec l'étranger. Il est prévu d'introduire ces nouveautés en 2006 déjà.

Alan Kocher et Karl Rechsteiner, les deux auteurs sont directeurs des Centres de formation forestière de Lyss et Maienfeld



La communication entre le garde forestier et divers groupes-cibles prendra toujours plus d'importance.

Renforcement des écoles supérieures – nouveau titre: forestier(ère) dipl. ES

La nouvelle ordonnance «ES» est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2005. En intégrant les domaines de la santé, du social et des arts, elle renforce l'importance des écoles supérieures, entraînant un doublement du nombre des diplômes délivrés annuellement pour atteindre 6000. Le profil proposé a engendré une forte demande de la part du monde du travail. Les centres de formation forestière de Lyss et de Maienfeld sont reconnus en tant qu'écoles supérieures. Les spécialistes formés dans ces écoles accèdent de plus en plus souvent à des postes appréciés en dehors de la profession. La formation de garde forestier est partiellement modularisée et se trouve en continuelle évolution. La nouvelle ordonnance «ES» reconnaît officiellement les nouvelles formes d'apprentissage et ouvre la voie à des options d'approfondissement et à des études postdiplômes. Une qualification supérieure est exigée de la part des enseignants spécialisés. Les conditions d'admission sont simplifiées. Comme par le passé, les candidats doivent bénéficier d'une formation professionnelle de base avérée et d'expérience dans leur métier. Un candidat à la formation de garde forestier peut aussi être admis si, en plus du niveau secondaire II, il a une expérience professionnelle avérée et réussit l'examen d'aptitude. Le stage pratique, qui a fait ses preuves, et la forte proportion d'exercices pratiques sont conservés, mais les candidats doivent désormais rédiger un travail de diplôme. Les prestataires de la formation vont développer un nouveau programme cadre durant ces prochains mois et réviser les règlements d'examen. Les nouveaux gardes forestiers portent le titre de «forestier(ère) dipl. ES». Les diplômés des filières de formation «ES» précédentes sont autorisés à porter ce titre dès à présent (Source: OFFT).

Information et commande de l'ordonnance:
www.bbt.admin.ch/berufsbil/hoehere/hf/f/index.htm

Changement au secrétariat

Samuel Käser est entré en fonction à notre secrétariat le 30 mai. Il remplace Prisca Mariotta, qui avait travaillé un peu plus de quatre ans pour CODOC. Daniela Stucki a elle aussi quitté CODOC fin juin: ayant démissionné de son poste au Centre de formation forestière de Lyss, elle a aussi renoncé aux 20% consacrés à CODOC. En attendant que ce poste soit à nouveau pourvu, le secrétariat de CODOC reste fermé le vendredi.



Samuel Käser

Nouveau manuel pour forestier-bûcheron

La dernière phase des travaux de révision du manuel de forestier-bûcheron progresse comme prévu. La commission de rédaction finale, composée de forestiers romands et alémaniques, s'occupe actuellement de l'harmonisation des versions allemande et française. CODOC a par ailleurs opté pour une mise en page moderne. Le nouveau manuel paraîtra au printemps 2006.

projet étant achevé, le nom de Qualisens rassemble en Suisse centrale l'ensemble du pilotage de la formation professionnelle, qui sera mise en œuvre pas à pas. Une «carte qualité» a été élaborée dans le cadre du projet. Il s'agit d'un instrument destiné à aider les entreprises à développer continuellement la qualité de leur formation professionnelle. Avec sa carte, l'entreprise définit les normes qui lui servent de référence pour la qualité de la formation et qui sont également une référence pour l'extérieur. La «carte qualité» et le manuel qui l'accompagne peuvent être commandés en format pdf auprès de la rédaction de Coup d'pouce (rolf.duerig@codoc.ch).

Source: Actualités FPr, n° 146, 31.5.2005

Etude sur la forêt privée en Suisse

Quelque 250 000 propriétaires de forêts privées possèdent un bon quart de la forêt suisse. La Chaire de politique et d'économie forestières de l'EPFZ a réalisé une étude sur ces propriétaires, sur mandat de l'OFEFP. 1300 personnes environ ont été questionnées lors d'une enquête représentative sur leur rapport à la forêt et sur leur comportement. L'OFEFP a publié les résultats dans un rapport succinct. Les résultats complets peuvent être téléchargés sur Internet (en allemand).

Information: Les forêts privées suisses et leurs propriétaires. Rapport succinct. 2005. 36 p., édité par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) et par l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Cahier de l'environnement, Berne, 2005.

Internet: www.buwalshop.ch;

Numéro de commande SRU-381-F.



Récompense pour les meilleurs journaux de travail

CODOC récompense les meilleurs journaux de travail pour la cinquième fois. Ces journaux ont été rédigés par des apprentis forestiers-bûcherons qui ont terminé leur apprentissage cette année. Les ouvrages sélectionnés seront présentés, en compagnie d'herbiers particulièrement réussis, dans le cadre de l'exposition spéciale de la Foire forestière (Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta – Halle 1). Ces journaux et herbiers illustrent une fois de plus le niveau étonnant des prestations de ces jeunes apprentis. La Foire forestière se déroule du 18 au 21 août à Lucerne (voir les indications en dernière page).

Promotion des métiers de la forêt

CODOC a édité le dossier «Les professions de la forêt» il y a quatre ans, en collaboration avec l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle. Depuis, comme le montre la création de la nouvelle filière en haute école spécialisée à Zollikofen, l'offre de formation a changé. Il a donc été décidé d'élaborer une brochure «Les professions de la forêt» dans le cadre du projet de marketing pour les professions forestières. Ce document sera réalisé par l'agence de publicité ibl de Soleure, en collaboration avec l'OFEFP, CODOC, ainsi que d'autres institutions et associations. La nouvelle brochure sera disponible dès octobre 2005 auprès de CODOC. Le projet est un mandat de la Commission fédérale pour la formation forestière (CFFF).

Informations par Internet sur les professions de la forêt

Le projet de marketing pour les professions forestières doit aussi permettre de faciliter l'accès à l'information professionnelle sur Internet. Dès fin août, il sera possible d'accéder directement aux sites qui présentent les professions forestières en passant par les adresses suivantes: www.waldberufe.ch – www.forstberufe.ch – www.metiers-forets – www.professionni-forestali.ch. La recherche d'informations sera ainsi facilitée. CODOC adaptera aussi son propre site Internet dans le cadre de cette révision.



Photo: K. Csöngé

Forestiers ESF: emploi et formation

Il y a deux ans, 31 forestiers ESF nouvellement promus sortaient du Centre de formation de Lyss. Que sont devenus les 15 Romands et que pensent-ils de leur formation, qui, pour la première fois, comprenait des modules?

Globalement, la formation est jugée «assez complète». «On a vu du pays! – toute la palette! Et on a fait beaucoup de découvertes.» Voilà quelques expressions qui résument les 21 mois de cours, stages et modules qui s'enchaînent d'un bloc. Et l'un citera les petites machines forestières d'Appenzell, inconnues chez les Vaudois, tandis qu'un autre exprimera son admiration pour la gestion des feuillus nobles dans les forêts zurichoises. A côté de la diversité des connaissances, les gardes mettent en avant l'esprit de camaraderie qui régnait dans le groupe et qui fait dire à l'un qu'il a passé là les deux plus belles années de sa vie.

Avant d'entrer au Centre, les étudiants ont suivi, en cours d'emploi, 7 modules de base et un cours d'informatique sanctionné par des examens. Certains trouvent la contrainte lourde, mais reconnaissent qu'ainsi, les chances des candidats d'accéder à l'Ecole sont meilleures que par un examen unique. Une fois à l'Ecole, les cours alternent (par exemple, une matinée de génie est suivie d'un après-midi de récolte des bois). Cela est apprécié, car le quotidien professionnel les contraint à cette souplesse. A côté des cours et des visites, les étudiants partent trois fois en stage pour un total de 22 semaines. «C'est là qu'on apprend le plus – en stage, il faut combler les lacunes» diront deux d'entre eux. Le fait d'être face à l'acheteur ou de devoir

mettre des travaux en soumission fait prendre conscience du chemin qu'il reste à parcourir pour être efficace. Certains regrettent d'avoir vu trop de domaines pour être capables de les mettre en pratique. D'autres comprennent que les cours n'abordent que certains aspects techniques d'une question, alors que, pour réussir un projet, il faut parcourir des tas d'étapes avec des partenaires très divers.

Les modules obligatoires à option, en fin de formation, sont plébiscités. Ils permettent une spécialisation jugée par beaucoup indispensable pour trouver du travail. Celui qui est consacré à la création d'une entreprise devrait même être développé pendant tout le séjour au Centre forestier.

Débouchés et attentes

Car voilà, sur les 15 gardes forestiers romands diplômés en septembre 2003, ils n'étaient que 2, fin juin 2005, à gérer un triage. Par contre, 5 étaient indépendants. Les autres se répartissaient comme suit: 2 salariés de bureaux privés, 2 chefs d'équipe à l'intérieur du service forestier, 1 forestier-bûcheron, 1 charpentier, 1 étudiant à Zollikofen et 1 en recherche d'emploi. Une majorité des 14 personnes interrogées a mis en avant la difficulté de trouver du travail avec le diplôme de forestier ESF: triages rares, manque de reconnaissance par

d'autres professions et à l'étranger, absence de passerelle avec la HES de Zollikofen (une maturité est demandée). La situation est ressentie durement par ces forestiers qui ont investi temps et argent pour augmenter leurs chances de rester dans ce qu'ils aiment: la forêt. Alors plusieurs d'entre eux demandent que la formation à Lyss prépare d'abord des créateurs d'entreprise. Ils proposent plus de gestion, plus de communication, plus de marketing et aussi de l'informatique. Ils veulent entrer dans le vif des projets et en voir toutes les étapes. Par contre, il y a moins d'unanimité sur les domaines techniques à développer. L'un dira qu'on a étudié beaucoup de choses sur les plantes et qu'on ne peut pas l'utiliser. L'autre reconnaît que la phytosociologie lui sert dans ses mandats. En écoutant chacun, il faudrait plus de martelage, de récolte, de vente de bois, de lutte contre les catastrophes, de pistes de revenus annexes... C'est le dilemme de la forêt, où les soubresauts de la politique forestière actuelle, déplorés par les gardes interrogés, ne facilitent pas la chose.

Les forestiers ESF ont bien compris la multifonctionnalité de la forêt. Contents d'avoir vu beaucoup de choses pendant leur formation, mais confrontés aux lois du marché, ils attendent beaucoup de leur passage à Lyss. Ils attendent des techniques opérationnelles et une ouverture sur tous les aspects de la forêt. Un savant dosage que l'apprentissage d'une bonne communication devrait aider à peaufiner, grâce au dialogue indispensable entre forestiers, centres de formation, entreprises de toute la filière bois, autorités et usagers de la forêt.

Renaud Du Pasquier

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous s.v.p. sans tarder votre nouvelle adresse
ou les corrections éventuelles.

(CODOC: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, admin@codoc.ch)

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! Coup d'pouce – l'organe spécialisé
de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

Enquête

Faut-il rénover la formation de garde forestier?

Le thème central de ce numéro est consacré à l'évolution de la formation du garde forestier. Comme le montrent diverses contributions, des adaptations sont devenues nécessaires, si l'on veut étendre ses activités à des domaines extérieurs à la forêt.

Dans le secteur forestier, personne ne conteste que les innovations apparues ces dernières années proviennent de forestiers ayant suivi une formation pratique. Ce sont eux qui sont confrontés quotidiennement au changement et qui y participent. Coup d'pouce souhaite connaître votre avis: la formation des gardes forestiers doit-elle être renouvelée et, dans ce cas, quels seraient alors les contenus qu'il faudrait renforcer?

Nous vous prions de bien vouloir nous donner brièvement et clairement votre avis sur ce sujet, d'ici à fin septembre 2005. La rédaction se réserve le droit de raccourcir les textes reçus. Nous publierons les réponses dans le prochain numéro. Trois bons de voyage d'une valeur de 100 francs seront attribués par tirage au sort parmi les envois.

La bonne façon de postuler à un poste forestière

Faisant suite à l'enquête publiée dans le dernier numéro de Coup d'pouce, la réponse suivante nous est parvenue:

«Ce qui est décisif, c'est de savoir écouter. Ecouter l'autre, mais aussi la nature. Etre présent avec le cœur, sans oublier le raisonnement. Il s'agit d'affirmer les possibilités et les limites de l'exploitation de la forêt.»

Agnes Amir, arrondissement forestier 5,
6170 Schüpfheim

Une grande importance est accordée à la communication dans la formation des gardes forestiers. Lorsque ces derniers quittent l'école, ils sont bien préparés aux exigences de tous les jours dans ce domaine.



L'aménagement des cours d'eau est un exemple typique d'activité que le forestier peut exercer aussi en dehors de la forêt.

A noter dans votre agenda:

La Foire forestière de Lucerne – du 18 au 21 août!

La nouvelle exposition spéciale organisée dans la halle 1 de la Foire forestière de Lucerne s'appelle «Rendez-vous Forst, Forêt, Foresta». Ce lieu de retrouvaille sera cette année aussi un lieu de tranquillité. Les 12 organisations organisatrices ont renoncé à proposer un centre d'intérêt thématique comme d'habitude. En revanche, elles proposent un point de rencontre et d'échange d'expériences. Des hôtes forestiers de marque seront également présents pour répondre aux questions des visiteurs. Ceux-ci pourront profiter d'une offre vraiment attrayante de l'exposition: la présence de Hansjörg Lüthy, tourneur sur bois et de l'atelier pour handicapés Brändi, qui présente ses travaux sur bois et ses produits. CODOC expose en outre une sélection des meilleurs journaux de travail et herbiers d'apprentis forestiers. L'exposition spéciale est organisée par CODOC en collaboration avec les associations forestières et les prestataires en matière de formation.



Forst
Forêt
Foresta

TREFFPUNKT